

LE PARANGON DES CHANSONS

Neufuiesme liure cōtenant .xxxi. Chansons nouvelles au
singulier prouffit : ⁊ delectation des Musiciens. Imprime
nouuellement a Lyon par Jaques Moderne dict grand
Jaques pres nostre dame de Confort. 1541.



Si dung seul mal	P. de Villiers.	fo. 2.	Forze damour	P. de Villiers	fo. 18.
Le corps rauy.	G. Coste.	fo. 3.	Serues la bien.	Ia. Buus.	fo. 19.
Helas amy	Sandrin	fo. 4.	De tant aymer	Maillard	fo. 20.
Tant de trauail	N. Gombert.	fo. 5.	Me faulx si tāt d mal	Maille	fo. 21.
Le grand desir	F. de Lys.	fo. 6.	Il ne l'aura pas pas	Carpentras	fo. 22.
Du corps absent	Maillard.	fo. 7.	Puis que tō cueur	Maillard	fo. 23.
Du corps absent	Certon.	fo. 8.	Venez venez yeoir	Carpentras	fo. 24.
Retirez vous	G. Coste.	fo. 9.	Pour vng semblāt	Lupi.	fo. 25.
Maulgre les turqs	Ia. Buus.	fo. 10.	De loing trauail	Isaac Lerethier	fo. 28.
Le souuenir	Maillard.	fo. 11.	Tout mon vouloir	Mostiers	fo. 27.
Je suis tant bien	Claudin.	fo. 12.	Dame qui as	P. de Villiers	fo. 26.
Voyez le tort	Sandrin	fo. 13.	Mon cueur elist	N. Gombert.	fo. 29.
Las quō cōgneust	Certon.	fo. 14.	Las plus se viz	P. de Villiers	fo. 30.
Il estoit vne filliette	Jennequfn.	fo. 15.	Chī l'eta sua	P. de Villiers.	fo. 31.
Cōment mes yeulx	Sandrin.	fo. 16.	De ceulx qui tant	Maillard.	fo. 32.
Le feu qui mard	Ia. Buus.	fo. 17.			

Car plus qua toy elle meſt importune. #

amy amy blaſmez fortune Quāt de ma part plus que toy ſe me deulx #

I dung ſeuł mal amour en a faiſt deux # ſe nē puy mes #

Supertus. P. de Villſers. I enor. Fo. 2.

I dung ſeuł mal amour en a faiſt deux ſe nē puy mes # amy amy blaſ

mez fortune Quāt de ma part plus que aoy ſe me deulx #

Car plus qua toy elle meſt importune.

Car plusqua toy elle mest Importune.

mes amy blasmez fortune Quant de ma part plus qua toy se me deulx

I dung seul mal amour en a fait deux Ienē puy mes Ienē puy mes amy amy blasmez for

Quant de ma par plus qua toy se me deulx se me deulx.

Car plus qua toy elle mest Importune.

Alus: Fo. 2. Bassus. P. de Villiers. Fo. 2.

er lors tu verras son loz diminuer & aux humains accroissement de vie.
 Mais veulx tu veoir son pouuoir consumer fault q par tout lon perde celle enuie lors tu verras son loz
 Me rauissant damour qui tout esueille pour ce seul bien il se fait Dieu nommer.
 E corps rauy lame sen esmerueille du grant plaisir que tu me peulx donner.
 Fo. 3. Tenor. G. Coste. Superius. Fo. 3.
 E corps rauy lame sen esmerueille du grand plaisir que tu me peulx donner.
 Me rauissant damour qui tout esueille pour ce seul bien il se fait Dieu nommer.
 Mais veulx tu veoir son pouuoir consumer fault q par tout lon perde celle enuie lors tu verras son loz
 son loz diminuer & aux humains accroissement de vie.

Mais veulx tu veoir son pouuoir consumer fault que par tout lon perde celle enuie lors tu ver
 ras son loz dimynuer & aux humains accroissement de vie,

E corps ray l'ame sen esmerueille du grant plaisir que tu me peulx donner,
 Meraiissant d'amour qui tout esueille pour ce seul bien il se fait Dieu nommer.

Mais veulx tu veoir son pouuoir consumer fault que par tout lon perde celle enuie lors tu ver
 ras son loz dimynuer & aux humains accroissement de vie,

Fo. 3. Bassus. G. Coste. Altus. Fo. 3.

A 14

tance
 Ien ay fait preue & penitence dont mon cuer est tresempesche. Soyex seur q la repen
 ce
 Et ma percoy assez combien m'estoit seur vostre acointance.
 Helas amy se cognoys bien que ne puis nyer mon offence.
 Et ma percoy assez combien m'estoit seur vostre acointance.
 Elles amy se cognoys bien que ne puis nyer mon offence.
 Et ma percoy assez combien m'estoit seur vostre acointance.
 Ien ay fait preue & penitence dont mon cuer est tresempesche. Soyex seur q la repen
 ce
 fuyuoit de bien pres le peche.

Basses. Superius. Sarrasin. Alto. Tenor. Fo. 4.

Fo. 4.

Soyez seur q la repen tance
suyuoit de bien pres le peche.

Ien ay faict preuue & penitence
dont mon cuer est trefempesche.

Elas amy ie congnois bien
Et mapercoy assez combien
que ne puis nyer mon offen ce.
mestoit seur vostre acointance.

Elas amy ie congnois bien que ne puis nier mon offen ce.
Et mapercoy assez combien mestoit seur vostre acointance.

Ien ay faict preuue & penitence
dont mon cuer est trefempesche.

soyez seur que la repen tance
suyuoit de bien pres le peche.

au monde telle. *ij*
 le q'ay laisse au departir *ij* oncq's ne fut *ij* au monde tel le
 Ant de travail me cōsult il souffrir *ij* quāt me souuēt d la belle
 Fo. 5. Superius. N. Gombert. Tenor. Fo. 5.
 Ant de travail Tant de travail me cōsult il souffrir *ij*
 Quāt me souuēt de la belle q'ay laisse au departir *ij* oncq's ne
 fut au mōde telle oncq's ne fut au mōde telle. *ij*

onques ne fust au monde
 telle
 au monde telle.

quant me souuient de la belle que j'ay laissée
 au departir

Ant de travail
 Tant de travail
 me couient il souffrir

Ant de travail
 me couient il souffrir

quāt me souuier quāt me souuier d la belle q j'ay laiffe au departir
 onq's ne fust

au monde telle
 onques ne fust au monde telle.

Bassus.
 N. Gombert.
 Altus.
 Fo. 5.

B

Mais ce mourir engendre vne aultre vie
 doit estre grandemēt remply de biens
 De souhaïster chose tant agreable que tout exprit peu rauy doucement.
 E grand desir du plaisir admirable ce doit nourrir p vng cōtētemēt
 O que le desir de souhaïster chose tant agreable q̄ tout exprit peu rauy doucement
 Egrād desir du plaisir admirable ce doit nourrir p vng cōtētemēt
 O que le desir de souhaïster chose tant agreable q̄ tout exprit peu rauy doucement
 On Veult mourir sō nē la p̄mptemēt ij mais ce mourir en
 gendre vne aultre vie ij B. fi

В. 6

te. se nourissant datten
 te viuant despoir
 se nourissant datten
 sans fin te ser
 uira & en tous lieux cōmetō serf yra
 viuant despoir
 V corps absent le cueur se te presen
 te qui loy aulment
 Fo.7. Superius, Maillard, Tenor, Fo.7.
 V corps absent le cueur se te presen
 te qui loyaulment sans fin te
 seruisa
 et en tous lieux cōmeton serf yra viuant despoir
 se nourisse
 sant datten
 te.

polr se nourissant datten
 sans fin te seruira
 sans fin te ser
 ultra et en tous lieux cōme ton serfyr
 viuant des
 V corps Du corps absent
 le cueur se te presen
 te
 qui loyalement
 Fo.7.
 Bassus.
 Maillard.
 Altus.
 Fo.7.
 V corps absent
 le cueur se te presente
 se te presente
 qui loyalement sans fin re
 ser uira
 sans fin te seruira
 & en
 tous lieux comme ton serfyr
 viuant despoir
 se nourissant datten
 te viuant
 despoir se nourissant datten
 te.

nourrissant datten
 te,

sans fin te ser uira Et en tous lieux comme ton serf y ra, Viuant despoir se

V corps absent le cueur se te presen te Qu'iloyaulmèt

Superius. Certon. Tenor. Fo.8.

te Qu'iloyaulmèt

V corps absent le cueur se te presen

sans fin te ser uira Et en tous lieux comme ton serf y ra, Viuant despoir se

nourrissant datten
 te,

Viuant
 despoir se nourrissant datten
 te.

loyaulment sans fin te ser
 uira. Et en tous lieux comme ton serf
 yra

V corps absent le cuer se te presen
 te. Qui

Fo. 8. Altus. Certon. Bassus. Fo. 8.

V corps absent le cuer se te presen
 te Qui loyaulment sans fin te
 seruirá

Et en tous lieux comme ton serf
 yra Viuant

despoir se nourrissant datten
 te.

celle dont quant estes tristes lespoir appaise voz douleurs
 lespoir appaise voz douleurs

leurs de celle dont quant estes tristes lespoir appaise voz douleurs
 leurs de

Entrez vous si Retirez vous petis vers mistes asceurette soubz les coule
 leurs de celle dont quant estes tristes lespoir appaise voz douleurs lespoir appaise voz douleurs de celle
 dont quant estes tristes lespoir appaise voz douleurs.


 Fo. 9. Superius. G. Costa. Tenor. Fo. 9.

de celle dont quāt estes tri
 Res lespoir appaiffe lespoir appaiffe
 vous douleurs.

Reuretre foubz les couleurs de celle dōt quāt estes tri
 Res lespoir appaiffe lespoir appaiffe
 voz douleurs

Entrez vous ij Retirez vo⁹ petis vers mistes ij
 afeurete as

R F. 9. Bassus. G. Coste. Altus. F. 9.

Entrez vous Retirez vo⁹ ij ij petis vers mistes afeu rete afeure.

te foubz les couleurs de celle dont quāt estes tristes lespoir appaiffe voz douleurs ij

de celle dont quant estes tristes lespoir appaiffe voz douleurs ij

C

si qz seroit epercut honestemēt si couuēt leur pact encc.

si dieu a p'mis p la sainte clemēce q maitenāt auōs vray empereur si ceulx q disoyēt

si dieu a p'mis si Augre les Turcs & leurs intelligēces si

So. 10. Tenor. Ia. Buus. Superius. So. 10.

Augre des Turcs & les intelligēces si maulgre les turcs & les intelligēces dieu a par-

mis p la sainte clemen ce q maitenāt auōs si vray Empereur ceulx q disoyēt qz seroit epe

reur honestemēt honestemēt couuēt leur patiēce

ceulx q disoiēt q sera empereur
honestement
aurōt paciecc.

ces dieu a pmis p sa sainte clemēce
q maintenāt auōs vray empereur

Aulgre les turqs & les intelligēces
Aulgre les turqs & les intelligēces

Alus.
Ia. Buus.
Bassus.

dieu a pmis p sa sainte cle
Aulgre les turqs & les intelligēces

mence q maintenāt auōs
vray Empereur ceulx q disoiēt q seroit empereur
honestement honestemēt aurōt paciecc.



mais que se vous reuo
 Je mon mal fauldra
 mais que se vous reuo
 ye.

se est le moyen de ma loye
 esperant biē apres longue poursuite mon mal fauldra
 steffe

E souuenir
 de mon bien me rend tri
 ste ma trieste

Fo. ii. Superius. Maillard. Tenor. Fo. ii.

E souuenir
 de mon bien me rend tri
 ste ma trieste

steffe est le moyen de ma loye
 esperant biē apres longue poursuite mon mal fauldra
 mais

que se vous reuo
 mon mal fauldra
 mais que se vous reuo
 ye.

maïs q̄ se vous reuoye
mon mal
de ma loye
E louue
nir
de mon bien me rend triste
ma tristesse
le moye
Fo.ii.
Alus.
Maillard.
Bassus.
Fo.ii.
de ma loye
ye esperant bien
apres longue poursuit
te
mon mal faul
dra
maïs q̄ se vous reuoye
mon mal
de ma loye
E louue
nir
de mon bien me rend triste
ma tristesse
le moye
Fo.ii.
Alus.
Maillard.
Bassus.
Fo.ii.

& soucieux cella cella me rend pensif
 re beaulte noblesse douceur nayne au parler toux yeulx la grace exquise mais trop reqse cella me red pensif
 E suis tant bien voire tant bien encorres q impossible est en amour estre heureux
 Car cella que se sert & honore tous les dons de nature et des dieux
 sage siple
 scaige sim plesse beaulte noblesse douceur nayne au pler toux yeulx la grace exse mais trop reqse cella me
 rend pensif & soucieux cella cella me rend pensif & soucieux,

Fo. 12. Tenor. Claudin. Superius. Fo. 12.

renoblesse douceur nayne aux parler & aux yeulx la grace exquisite mais trop requise cella me rend pensif & soucieulx.

E suis tât bié voyre tât bié encore q'ipossible est en amour estre heurleulx sage simpleste
Car celle la que ie serf & honore a tous les dons de nature & des dieux.

Beaulte noblesse douceur nayne au parler & aux yeulx la grace exquisite mais trop requise cella me
rend pensif & soucieulx.

E suis tât bié voyre tât bié encore q'ipossible est en amour estre heurleulx sage simpleste
Car celle la que ie serf & honore a tous les dons de nature & des dieux

Beaulte noblesse douceur nayne au parler & aux yeulx la grace exquisite mais trop requise cella me
rend pensif & soucieulx.

Beaulte noblesse douceur nayne au parler & aux yeulx la grace exquisite mais trop requise cella me
rend pensif & soucieulx.

cc. cōtentez vous ou me layez mourir mort ou malheur meffeuille jaffian

opportune me donnant plus qu'on ne **S**peult aquerir. Iouez le tribut d'aymer & requirir helas ma foy ou est v're p'messe

Oyez le tort d'amour & de fortune l'ingratitude mal & desed le guerrier l'autre se fait aymer &

Eo.13.

Superins.

Sandrin.

1 error,

Folio.

Oycz le tort damour & de fortune lūg faict le mal & de fed leguerir laultre se faict amyc & oppor

tunc me donāt plus quō ne pculat aquerir soubz le S. tribut daymer & requereir helas ma foy ou est vostre puissan

ce cõtentez vous ou me laissez

mourir mort ou malheur mest sculle suffisan

CC₄

laissez mourir mort ou malheur meist seule luffi san
 cc.
 me donât pl⁹ qu'o ne peult acq^rrir soubz le tribut daymer & req^rrir helas ma foy ou est v^re p^ro
 Oyez le tort damours & de fortune lung faist le mal & defend le guerir laultre se faist ay
 Fo. 13. Bassus. Sandrin. Alms. Fo. 13.
 mer & est opportue me donât pl⁹ qu'o ne peult acq^rrir soubz le tribut daymer & req^rrir helas ma foy ou est v^re pro
 messe contentez vous ou me laissez mourir mort ou malheur meist seule luffi san
 cc.
 D

Et si ne veulx auoir rien pretendu
 que fustemēt amour puisse escondre
 O le celler tu as tant
 attendu
 q'feu craintif
 ma cause grand martire
 q'feu craintif
 ma cause grand martire.

As quō cogneust mō vouloir sans le dire
 ou le disant q' me fut enten
 du
 Si nō aurāt qu'en cellant se desirer
 ce que la peur ma tousiours descendu.

Superius. Ceiton. Tenor. Fo. 14.

As quō cogneust mō vouloir sans le dire
 ou le disant q' me fut enten
 du
 Si nō aurāt qu'en cellant se desirer
 ce que la peur ma tousiours descendu.

rien preten
 du q' fustemēt amour puisse escondi
 re
 O le celler tu as tant atten
 du que feu crain
 tif
 ma cause grand marti
 re
 que feu craintif
 ma cause grand martire.

feu craintif ma cause grand martir
 que feu craintif ma cause grand martir
 veulx auoir rien pretendu q iustement amour puisse escondre
 O le celler tu as tant attendu que
 Si non autant quen cellant le desire ce que la peur ma tousiours deffendu.
 Et si ne
 qui me fut enten du
 As quò cògneust mō vouloir sans le dire ou le disât q me fut entèdu
 Si non autant què cellant le desire ce que la peur ma tousiours deffendu.

Alto. Certon. Bassus. Fo. 14. Eo 14.

ma cause grand martir que feu craintif
 que iustement amour puisse escondre O le celler tu as tant atten du q feu craintif
 ma cause grand martir que feu craintif
 ma cause grand martir re. D q

fuyr le doulx point vous leussiez veu mouoir si doulcement que son las cuer luy tremble fort & poingt mais dieu merci estoit vng doulx tourment.

souffrant Elle crie ne cesses Je luy dis vous me tentes Et me dit recommences Je l'empoigne ie l'embrasse ie la fringue fort. Mais quant ce vint a sentir le doulx

bistrain Elle crie ne cesses Je luy dis vous me gastes Lausky moy petite garce vous auez grant tort.

L'estoit vne fillette Qui vouloit seau sa le feu damours Apres auoir senty le gaust Elle me dit en soubs rist

Cing iour quelle estoit seulette Je luy en apuno dono o trois touro Le premier coup me sembla le lourd mais la fin me fble frist

Superius. Iennequin. Tenor. Fo. 15. Fo. 17.

Je luy dis vo me tentes Et me dit recommences Je l'empoigne ie l'embrasse ie la fringue fort. Mais quant ce vint a sentir le doulx

Elle crie ne cesses Je luy dis vous me gastes Lausky moy petite garce vous auez grant tort.

L'estoit vne fillette Qui vouloit seau sa le feu damours Apres auoir senty le gaust Elle me dit en soubs rist

Cing iour quelle estoit seulette Je luy en apuno dono o trois touro Le premier coup me sembla le lourd mais la fin me fble frist

point Vous leussiez veu mouoir si doulcement que son las cuer luy tremble fort & poingt mais dieu merci estoit vng doulx tourment.

Et si par vous lon auoit entendu que affection peult estre en moy congneue. Saichez pour
 Ommet mes yeulx auriez vous bien promis ce que mon cuer na jamais pretendu. Scauez vous pas quil ne vous est permis de declamer ce quil a defendu.

Fo. 16. Tenor. Sandrin. Superius. For.

Et si par vous lon auoit entendu laffection peult estre en moy congneue saichez pour vray
 q le scauoirest deu plustost au cuer q nest pas a la veue. Saichez pour

Scachez pour
 est deu plustost au
 cuer quil nest pas la
 veue.
 Et si par vous lon auoit entendu que l'affection peult estre en moy congneue Sachez pour vray qd le scauoit
 Ommement mes yeulx auriez vous bien permis ce qd mon cuer na samais pretendu
 Scauez vous pas quil ne vous est permis de declarer ce quil a deffendu.

Bassus.
 Sandrin.
 Altus.
 Fo. 16.

Ommement mes yeulx auriez vous bien permis ce que mon cuer na samais pretendu
 Scauez vous pas quil ne vous est permis de declarer ce quil a deffendu.

Et si par vous lon auoit entendu l'affection peult estre en moy congneue Sachez pour vray qd
 le scauoit est deu plustost au cuer quil nest pas a la veue
 Scachez pour

q vis a mort ne poingt
 ceste couleur
 q vis a mort ne poingt
 la flâme de mō plaîdre
 ceste couleur
 E feu q mard ne peult estre desteiné
 car tō naturel tainé
 cause
 Fo. 17.
 Superius.
 Ia. Buus.
 I. enor.
 Fo 17.
 E feu q mard ne peult estre desteiné
 sans ta pitié car tō naturel tainé
 cause a mes yeulx la flâme de mō plaîdre
 dōt se te prie q tu faces restaîdre ceste couleur
 ceste couleur
 q vis a mort me poingt ceste douleur
 q vis a mort me poingt.

ceste couleur q vis a mort me poingt. E
 ceste couleur q vis a mort me poingt. E
 ceste couleur q vis a mort me poingt. E
 cause a mes yeulx la flâme de mō plaindre dōt se te prie q tu faces restraindre ceste couleur. E
 E feu q mard ne peult estre desteinē sans ta pitié car tō naturel rainēt cause
 E feu q mard ne peult estre desteinēt sans ta pitié car tō naturel rainēt cause
 se a mes yeulx la flâme de mō plaindre dōt se te prie q tu faces restraindre ceste couleur. E
 ceste couleur q vis a mort me poingt. E
 ceste couleur q vis a mort me poingt. E
 ceste couleur q vis a mort me poingt. E

Fo. 17. Fo. 17.
 Bassus. Bassus.
 Ia. Bassus. Ia. Bassus.
 Altus. Altus.

reforce mō martyre helas helas voyes le tourmēt ou se fays se veulx parler & ne puis vng mot dī re

doulcemēt dissimulāt mō mal tant q se puy daultre coste du biē q se pourfays le souuenir

Mais le ressus qui tousiours est a craindre si vo' declarer mō cueur appertemēt dōt fuy cōtraist endurer

Orce damour souuēt me veult cōtraidre

Fo. 18. Superius. P. de vlller. Tenor. Fo. 18.



Orce damour souuēt me veult cōtraidre vo' declarer mō cueur appertemēt dōt fuy cōtraist en durer

Mays le ressus q tousiours est a craindre iusqua present ma faitt empeschemēt.

doulcemēt dissimulāt mō mal tāt q se puy daultre coste du biē q se pourfays le souuenir rēforce mō marty

re helas helas voyes le tourmēt ou se fays se veulx parler & ne puis vng mot dī re.

helias helias voyes le tourniet ou ie suy se veulx parler & ne puis vng mot dire
 trait eduy cer doucemēt dissimulat mō mal si tāt qe puy daultre coste du bē qe ie puis le souuenir si rēforce
 mō martyre si
 Orce da moue souuēt me veult cōtraîn dre vo^e declarer mō cuer appremēt
 Mais le refus qui tousiours est a craindre si susqua present ma fait empeschement
 Orce dāmour souuēt me veult cōtraindre si vo^e declarer mō cuer si appremēt
 Mais le refus qui tousiours est a craindre si susqua present ma fait empeschement
 dōt suy cōtraist edurer doucemēt dissimulat mō mal tāt qe puy daultre coste du bē qe ie pourfais le souuenir si rēforce
 mō martyre helias helias voyes le tourniet ou ie suy se veulx parler & ne puis vng mot dire

Fo. 18. Bassus. P. de villier. Altus. Fo. 18.

blanc lit feullette
 la vous rendra
 en vng blanc lit feullette.

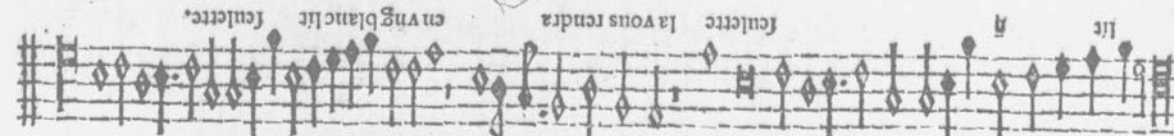
brief
 ce grant dueil apayser
 dame venus pour vostre cuer ayser
 la vous rē

Erues la bien
 coridō la brunette
 te ii

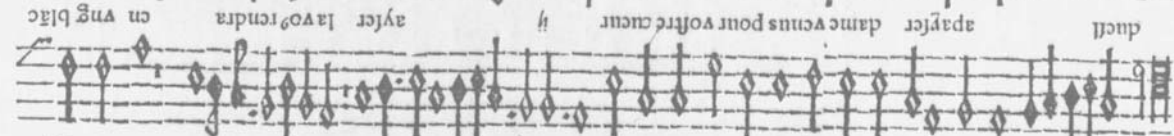
q doibt en brief
 ce grant dueil apayser
 dame venus pour v're cuer
 ayser
 la vous rē

dra en vng blanc lit feullette
 la vous rendra
 en vng blanc lit feullette.

Fo. 19.
 Superius.
 Ia. Buus.
 Tenor.
 Fo. 19.



 dueil apaiser dame venus pour vostre cuer ayser la vo' rendra en vng blanc lit seulette.



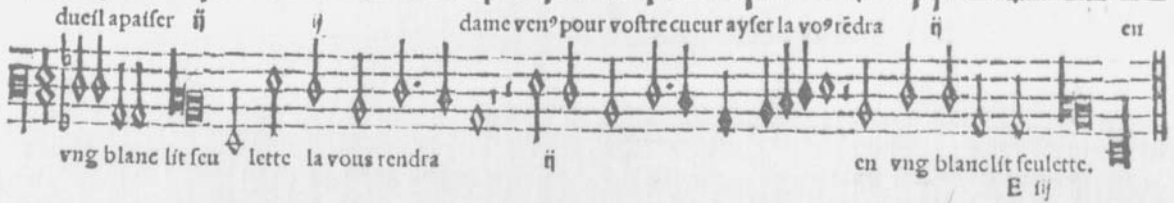
 Erues la bien coridon la brunette q doit en brief cc grad.



 Erues labien coridon la brunette q doit en brief ij cegrad.



 dueil apaiser ij dame ven' pour vostre cuer ayser la vo' rendra ij en vng blanc lit seu lette la vous rendra ij en vng blanc lit seulette.



 E ij



a la puissance
 ce Puisse la fin le moins a la puissance
 espoir
 aussi long y pretend / l'autre en deuenit aly Puisse la fin le moins
 E tantay mer sans auoir soy fiance
 cest esperan ce & del
 Superius. Maillard. Tenor. Fo. 20.
D Et tant aymer sans auoir soy fiance ce ceste esperance & dese espoir aussi long
 y pretend l'autre en deuent tran sy Puis a la fin le moins a
 la puissance ce Puisse la fin le moins a la puissance ce.

fin Puyz a la fin le mois a la puissance
 ce & desespoir aussy lung y pretend l'autre en de uient trāsy Puyz a la
 Etant aymer sans auoir soyssance
 c'est esperan
 Fo. 20. Bassus. Masslard. Altus. Fo. 20.
D Etant aymer sans auoir soyssance ce sans sans auoir soyssance cest
 esperan
 ce & desespoir aussy lung y pretend l'autre en de uient trāsy Puyz
 a la fin Puyz a la fin le mois a la puissance puyz a la fin y le mois a la puissance.

pac d'ence quantre que moy ne le puisse scauoir.
 mon dieu la souuenance de ce malheur ou ie ne puy pouruoir Ou me dones sy longue
 Faisant semblant tousiours me contenter & sy nay plus de mon bien esperance. Otes moy donq
 As me fault il tant de mal supporter sans q personne en ayt la cōgnossance.
 Otes moy dō
 Faisant semblant tousiours me contenter & sy nay plus de mon bien esperance.
 ques mon dieu la souuenance de ce malheur ou ie ne puy pouruoir Ou me dones sy longue patience
 quantre que moy ne le puisse scauoir.



Dieu la souuenance de ce malheur ou se ne puis pouruoir Ou me donnez si longue patience quantre que moy ne le puisse

As me fault il tant de mal supporter la ns que perſonne en ayt la cōgnoiſſance
Faisant ſemblant toujours me contenter & ſy nay plus de mon biē eſperance.
Oſtez moy donc



Fo. 21.

Fo. 21.

Bassus.

Maſſe.

Altus.

As me fault il tant de mal supporter sans que perſonne en ayt la cōgnoiſſance
Faisant ſemblant toujours me contenter & ſy nay plus de mon biē eſperance

Oſtez moy donc mon dieu la ſouuenance de ce malheur ou ſe ne puis pour uoir

me donnez si longue patience quantre que moy ne le puisse ca uoir.

F

[illegible]

Il ne laura pas toute pucelle si ne laura pas si ne laura pas pour ceste fois.

Le premier jour, ces nocces il en print deux a la fois car il prent la femme grosse ces deux & luy furent troys

Il ne laura pas pas pas toute pucelle si ne laura pas pas pas pour ceste fois

Fo. 21. Bassus. Carpentras. Altus. **Fo. 22.**

Il ne laura pas pas pas si ne laura pas pas pas toute pucelle si pour ceste fois Il en print

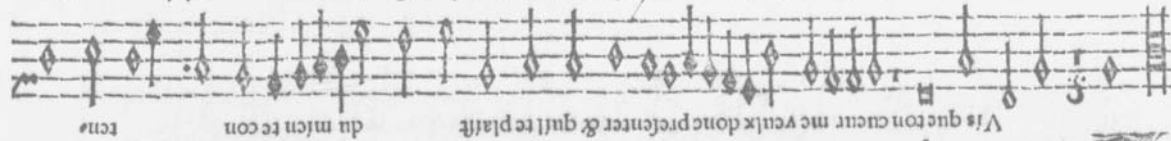
deux a la fois car il print la femme grosse ces deux & luy furent troys si ne laura pas

toute pucelle si ne laura pas pas pas pour ceste fois.

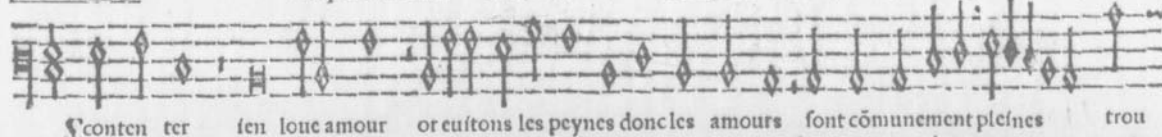
trouuons lieu & loyſir de mettre a fin le tien & mien de
 loue amour or euſtons les peynes dont les amours ſont cõmunẽment pleĩes trouuõs moyẽ trouuõs lieu & loſe
 Vis que ton cuer me veulx donc preſenter & quil te plaĩſt du mien te conten
 ter ſen loue amour or euſtons les peynes dont les amours ſont cõmunẽment pleĩes trouuõs moyẽ trouuõs lieu & loſe
 ſir de mettre afin le tien & mien deſir.

Bo. 23. Superius. Maillard. Tenor. Bo. 22.

trouuons moye trouuons nos lieu & loy sir de mettre a fin le tien & mie desir le tien & mie desir.



Fo. 23. Altus. Maillard. Bassus.



E

ij

frapes tout beau se vo^{pe} venes ij ij veoir margot mamye ij
 mary de sa quenouille folie ij le villai si forte escrie hellas mamye ij
 Enes venes ij veoir venes veoir margot mamye ij Elle a battu son
 baton son mary de sa quenouille folie ij
 frapes tout beau se vo^{pe} venes ij ij veoir margot mamye ij

Superius. Carpentras. Tenor. Fo. 24.

tout beau se vo^o prie venes ij veoir ij margot mamye. ij
 elle a batu s^o mary de sa q^onoille folle ij
 Le villai si fort fescric hellas ij frapes

Enes ij ij veoir venes veoir margot mamye
 venes ij ij veoir margot mamye ij
 Fo. 24. Bassus. Carpentras. Altus. Fo. 24.

Enes ij ij veoir venes veoir margot mamye venes veoir margot mamye elle a batu s^o mary de sa q^onoille
 le folle ij Le villai si fort fescric hellas mamye ij frapes tout beau se vo^o prie
 venes ij ij veoir venes ij ij veoir. ij

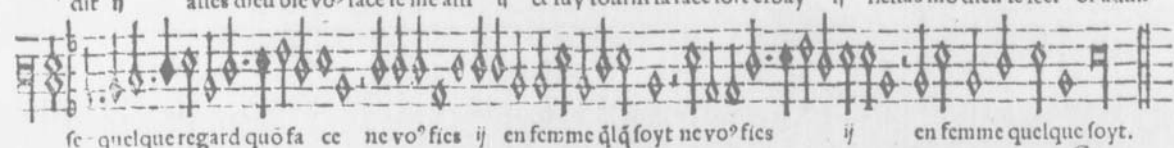
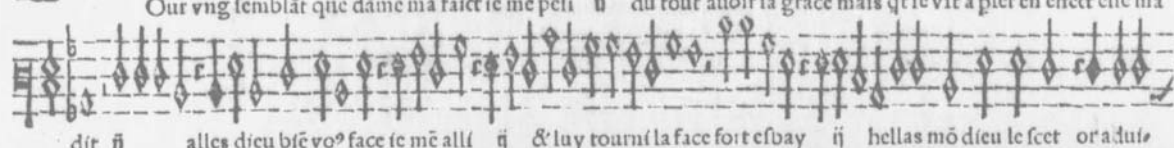
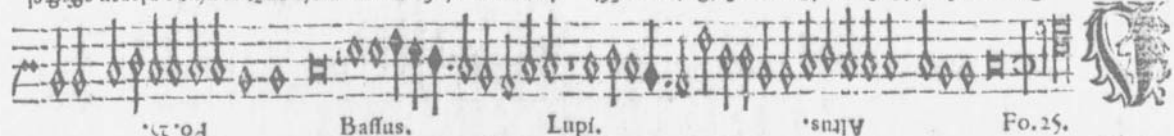
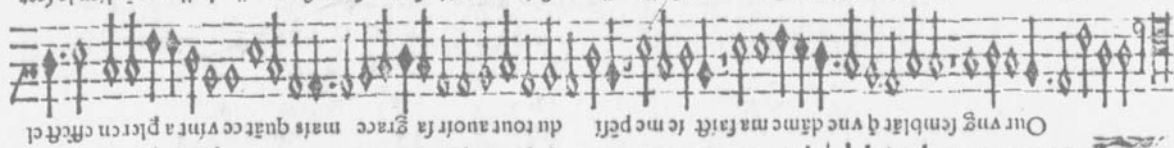
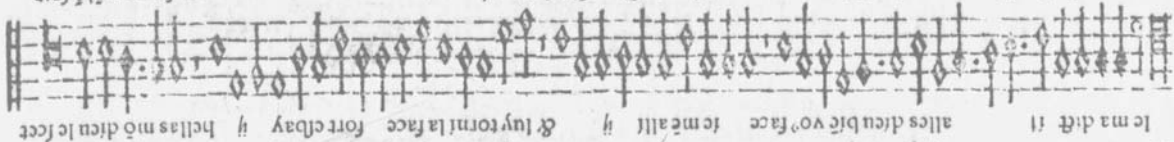
V



uifles q̃lq̃ regard quō face ne vo^s fies ¶ en femme q̃lq̃ soit. ¶
 le ma dift ¶ allex dieu bie vo^s face ie mē allē & luy torni la face fort esbay ¶ hellas mon dieu le fect or ad
 Our vng ſemblāt q̃ vne dāme faiſt ie me pēſi du tout auoir ſa grace mais q̃ ce vit a pler en effect el
 le me dift allex Dieu bie vous face ie mē allē & luy torni la fa ce fort fortesbay hellas mon
 dieu le fect or aduifles q̃lq̃ regard quō face ne vous fies en femme q̃lq̃ ſoit. ¶

Fo. 25. Tenor. Lupi. Superius. Fo. 25.

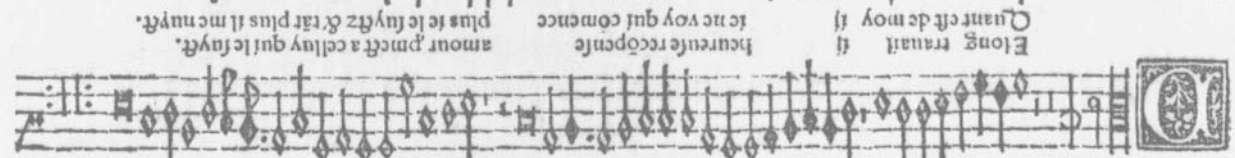
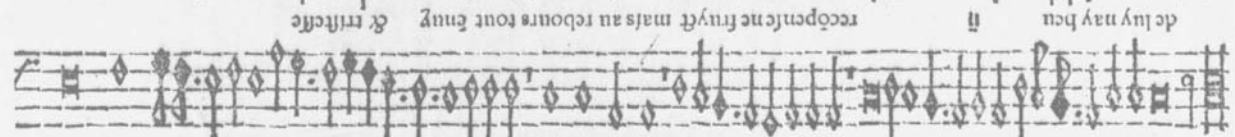
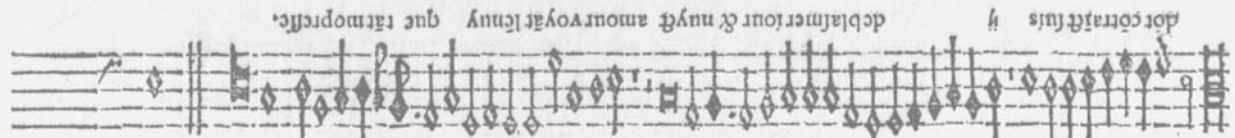
or aduſtes diſque regard qu'oſa ce ne vo'ſies en ſemme q'd ſoit ſi en ſemme q'd ſoit.



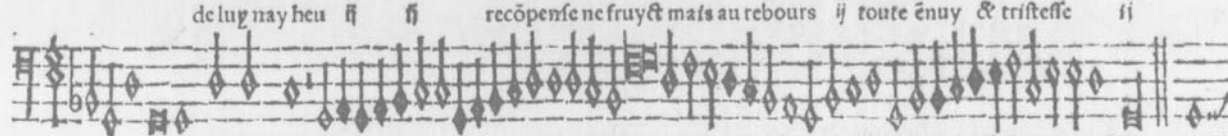
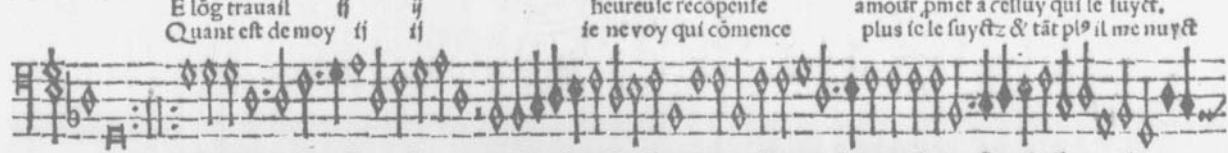
ſe quelque regard qu'oſa ce ne vo'ſies ſi en ſemme q'd ſoyt ne vo'ſies ſi en ſemme quelque ſoyt.

dont contrainst luy de blasmer four & nuyt amour voyât lenuy qu'il tant mopresse.
 fust de luy nay heu ne fruit recôpense mais au rebours tout enuyt & tristesse
 E long trauail Quant est de moy heureuse recôpense amour pmet a celluy qui le
 se ne voy qui cômence plus ie le fuytz & tât plus il me nuyt.

Fo. 28. Sup. Isaac Lhretier. Tenor. Fo. 28.
 Elôg trauail Quant est de moy heureuse recôpense amour pmet a celluy q le fuyt
 plus ie le fuytz & tant plus il me nuyt.
 deluynay heu ne fruit recôpense mais au re bourstout enuy & tristesse
 dot cōstraint luy de blasmer four & nuyt amour voyât lenuy qui tant mopresse.



Fo. 28. Bass. Isaac Lhretier. Altus. Fo. 28.



G ii

mō oblige ton perpetuel seruant.
 nant mō oblige tō perpetuel seruant.
 taimier du cueur perfectemēt a toy chager si mō cueur poit ne pourchasse car les vertus bonte & bone grace
 Out mō vouloit & tout mō pēsemēt tout mō vouloit & tout mō pēsemēt & de
 Fo. 27. Tenor. Mostiers. Superius. Fo. 27.
 Out mō vouloit si & tout mō pēsemēt est de taimier du cueur perfectement a toy chan
 ger si mō cueur poit ne pourchasse car les vertus bōte & bone grace mōt oblige tō perpetuel seruant
 mōt oblige ton perpetuel seruant.

mot oblige to perpetuel seruant
 a toy changer si mon cuer poit ne pourchasse car tes vertus & bone grace
 Out mon vouloir et tout mon pesement est de t'aimer du cuer parfaictement
 mon oblige que ton perpetuel seruât mon oblige to perpetuel seruant.

Bassus. Fo. 27.
 Mostiers.
 Altus. Fo. 27.

G q

Cest vng grand Dieu plein de science & d'art Cest vng enfant inconstant & muable
 Cest vng aueugle a nul il na esgard O le grand heur sil mestoist fauora ble.
 Ame qui as lespit & la beaulte pour attirer dun chacun le regard.
 Garde quamour en lieu de priuaulte Nuse dasgreur tirant dun aultre dard.
 Fo. 26. P. de Villiers. I. enor. Fo. 27.

O le grand heur si mestoït fauora ble.

Cest vng grād Dieu plein de science & dart cest vng enfant inconstant & muable Cest vng aucugle a nul il na esgard

Ame qui as lespit & la beaulte pour attirer dun chacun le regard.

Garde quamour en lieu de pruaulte nuse daigreut tirant dun autre dard.

Alus. Fo. 26. Bassus. P. de Villiers. Fo. 26.

Ame qui as lespit & la beaulte pour attirer dū chacun le regard. Cest vng grād Dieu plein

Garde quamour en lieu de pruaulte nuse daigreut tirant dun autre dard.

de science & dart Cest vng enfant inconstant & muable Cest vng aucugle a nul il na esgard

O le grad heur si mestoït fauora ble.

der la veux car elle le merite, ij

royz mieulx choisir ij

rose ne fleur dôt si la puis saisir ij

On cueur elist pour foy ij

la Marguerite a môaduis ne scau roys

meulx choisir ij

rose ne fleur dôt si la puis saisir

garder la veux car elle le merite, ij

Superius, N. Gombert, Tenor, Fo. 20.

Fo. 20.

lir garder la veulx car elle le merite. te
 dont si la puis faire
 rose ne fleur
 On cueur elist pour soy la Marguerite a mon adais ne scauroys mfeulx choisir
 ne scauroys mfeulx choisir rose ne fleur dôt si la puis faytir
 garder la veulx car elle le merite

Bassus. N. Gombert. Plus. Fo. 29. Fo. 29.

H

Pour a la fin heureuse deue nîr.
 dont il me peult ve nîr si non que Dieu me donne ceste ruze.
 As plus se vîz plus se fust malheureu se & si ne scay
 F. 30. Tenor. P. de Villiers. Superius. F. 30.
 As plus se vîz plus se fust malheureu se & si ne scay
 dont il me peult ve nîr si non que Dieu me donne ceste ruze.
 Pour a la fin heureuse deue nîr.

Pour a la fin heureuse deuenir.
 & si ne scay dont il me peult
 ve nir si non que Dieu me donne ceste raze.
 As plus se vtz plus se suis malheureuse
 si
 & si ne scay
 dont il me peult venir si non que Dieu me donne ceste raze.
 Pour a la fin heureuse deuenir.

d'èr' al cui sen d'òs' h'è più di un' amore
 l'incendio ch' hor deurebbe esser spento da la frôte rügosa, e i crin d'argento.

la nostra uita, ma còtra l'èta sua mē forte inuita irato al fin chi regge del terzo cielo la potentia infinita, com' hor proua P' dottore d'èr' al cui sen d'òs' h'è più di un' amore

Hi l'èta sua più uerde, e più fiorita fuor delle sante leggi uiue d'amor, nō pur toglie á se stesso. Quāt, ha di dolce, e ben ij

Fo. 31. Superius. P. de Villiers. Tenor. Fo. 32.

Hi l'èta sua più uerde, e più fiorita fuor delle sante leggi uiue d'amor, nō pur toglie á se stesso. Quāt, ha di dolce, e ben ij

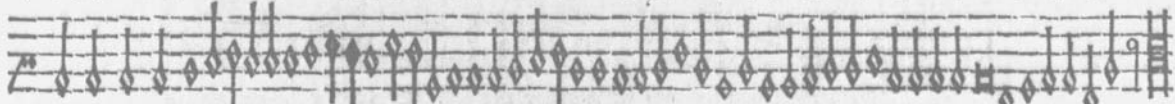
la nostra uita, ma còtra l'èta sua mē forte inuita irato al fin chi regge del terzo cielo la potentia infinita, com' hor proua P' dottore d'èr' al cui sen d'òs' h'è più di un' amore

s' ha pur dianzi amore, l'incendio ch' hor deurebbe esser spento, da la frôte rügosa e i crin d'argento.

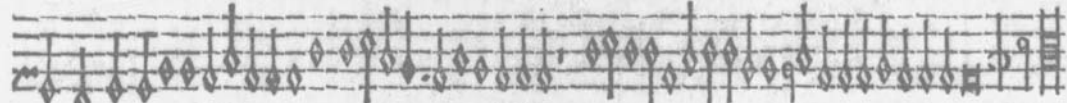
sen dest'ha pur di amzi amore, l'incendio, ch' hor deurebbe esser còtito de la fronte rugosa, e i crin d'argento. ij



la nostra uita ma còtra a l'eta sua me forte inuita, irato al fin chi regge del terzo ciel, la potètia infinita, cam' hor proua l'adorc d'etr' al cui



Hi l'eta sua piu uerda, e piu fiorita, fuor delle sante leggi uine d'amor, nò pur toglie a festesso quat ha di dolce, e b' il



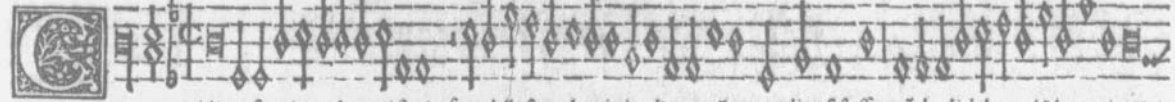
Fo. 31.

Bassus.

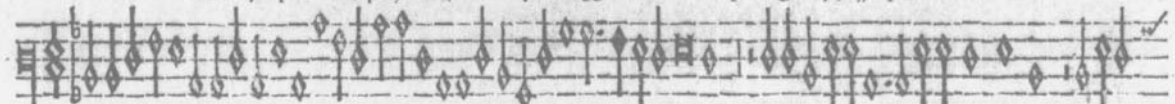
P. de Villiers.

Altus.

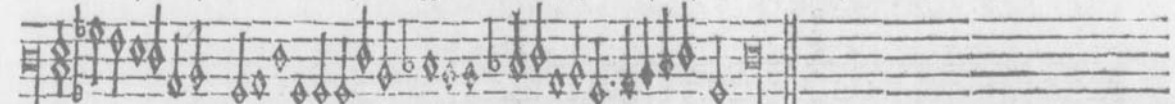
Fo. 31.



Hi l'eta sua piu uerda, e piu fiorita fuor delle sante leggi uine d'amor nò pur toglie a festesso quat ha di dolce e b' laura uita Ma



còtra l'eta sua men forte inuito irato al fin chi regge del terzo ciel, la potètia infinita, d'etr' al cui sen dest'ha pur di amzi amore l'incendio



ch' hor deurebbe esser contento de la fronte rugosa, e i crin d'argento. ij

H ij

leur intention
 qu'ilz ne voudroient que se fust loing d'elle.

quel par leur inuention
 cuident estaindre O la pourcecautelle ilz sont plus loing de leur in-

E ceulx qui tât de mō bîe se tourmentent (ay dūe part gr̃efue compas
 Puis se men ris en voyât qu'ilz augmentent dedans mame vng feu d'affection.

vng feu le quel par leur inuention
 cuident estaindre O la pourcecautel le Ilz sont plus loig de

leur intention
 qu'ilz ne voudroient que se fust loing d'elle.

Fo. 32. Superius Maillard. Tenor. Fo. 32.

leur intention q'ilz ne voudroyent que se fuisse loing d'elle ij

vingt feu lequel par leur invention

cuidet estaindre O la pourcecautelle ilz sont plus loing de

E ceulx q'at de mō bīe se tormen

Puis se men ris en voyant quilz augmentent dedans mame vng feu d'affection.

tion.

Alus.

Maillard.

Bassus.

Fo. 32.

E ceulx qui rāt de mō bīe se tourmētēt say dūe part grīefue compassion

Puis se men ris en voyant quilz augmentent dedans mame vng feu d'affection.

vingt feu le

quel par leur invention

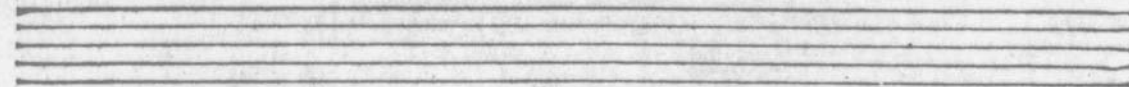
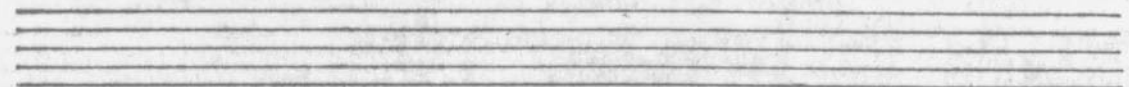
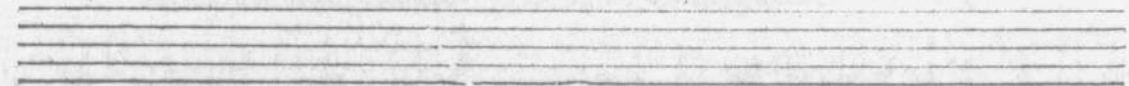
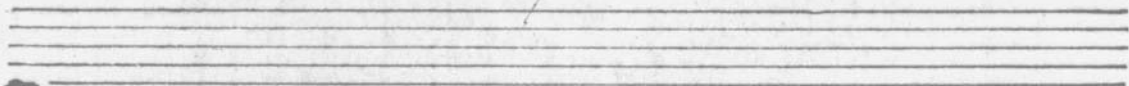
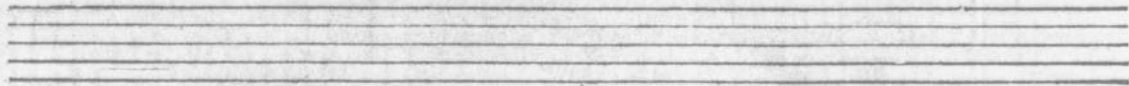
cuidet estaindre O la pourcecautelle

ilz sont plus loing de leur in

tentation

quilz ne voudroyent que se fuisse loing d'elle.

FINIS.



4 Y65

